

de la matité a pris des proportions alarmantes en s'étendant vers la huitième côte.

Quoique je l'auscultai attentivement je ne pus saisir les bruits anormaux ni à la pointe, ni à la base du cœur, non plus qu'à l'appendice xiphoïde et au bord droit du sternum au troisième espace intercostal. Le pouls radial très irrégulier et faible ne donnait plus que 45 à 48 pulsations à la minute.

L'analyse des urines ne fournit aucun indication particulière. L'hypertrophie est manifeste; la compensation est profondément troublée; la pression est trop grande dans les vaisseaux sanguins pour la force défaillante du cœur. Y a-t-il dégénérescence graisseuse? A quoi bon chercher à résoudre cette question qui n'a de pratique que la déception? Au reste, j'avoue candidement que je ne suis pas de ceux qui ont l'heureux privilège de débrouiller magistralement ces difficultés pathologiques, sur le *vivant* bien entendu.

J'administrai :

Teint: digitale.....	3v
Bitart: potasse.....	5i
Eau.....	oj

Dose: Une cuillerée à bouche une heure et demie après chaque repas.

Ce traitement fut régulièrement suivi pendant près de trois semaines sans obtenir les résultats que j'en attendais. Vers le 3 avril, il survint des symptômes encore plus alarmants. L'hydropisie résistait opiniâtrement, les reins restaient réfractaires à l'action des diurétiques; l'oppression augmentait toujours; l'asphyxie s'annonçait menaçante par la pâleur du visage, la coloration bleue des lèvres, le refroidissement des extrémités; l'hématose n'apportait plus au sang son agent vivifiant et était impuissante à le débarrasser de sa surcharge d'acide carbonique qui le contaminait fatalement. C'est alors que le pouls, très irrégulier, tomba à 32 pulsations à la minute. Devais-je rapporter cet état à la sédation produite par la digitale? Je n'y songeai point. La digitale n'accomplit pas d'actes morbides d'un caractère aussi étrange. Le cœur allait cesser son action par faiblesse, par impuissance.

L'indication me parut tranchée et décisive; il fallait tâcher de relever les forces de l'organe central de la circulation et de diminuer la trop grande pression dans les vaisseaux sanguins, de faire cesser enfin l'antagonisme entre ces organes. La nitro-glycérine devait me fournir ce précieux moyen puisqu'elle stupéfie le système vaso-moteur.

Je donnai :